

Des vacances extraordinaires

L'année dernière, durant les vacances d'été, j'étais partie en Dordogne. Je pensais que j'allais visiter des grottes, des châteaux mais je n'imaginai pas que mon existence allait être bouleversé par un événement extraordinaire...

Alors que nous étions dans une librairie spécialisée dans le moyen âge, je vis énormément de contes. J'en découvris un qui semblait plus vieux que les autres, soufflai dessus à cause de la poussière et vis une formule gravée sur la première page : «Partir, voyager, découvrir... est mon seul désir sans me retourner sur les erreurs passées ! » Je répétais à haute voix ces paroles (qui ressemblaient énormément à une sorte de dicton) en ouvrant au hasard une autre page qui représentait un petit village ancien. Soudain je sentis une forte secousse et me retrouvai dans un décor du moyen âge : des chariots tirés par des chevaux, des soldats autour d'un château fort etc. C'était incroyable ! Mais je perçus la voix de ma mère entrain de crier : « Louise, où es-tu, Louise ?! » Alors je prononçai une nouvelle fois la formule, ressentis la même forte secousse et revint à l'endroit où j'avais disparue dans la boutique et m'aperçus que le vieux livre avait également disparu... Je venais de réaliser que ce « dicton » permettait de rentrer et de ressortir de n'importe quel conte quand on le voulait ! C'était merveilleux cette sensation d'avoir un secret, d'avoir découvert quelque chose de magique : Je m'imaginai être l'héroïne d'un livre !

Ensuite, je commençai à réfléchir plus sérieusement à ce qui venait de se passer et j'émis quelques hypothèses : J'avais eu des hallucinations ou alors je m'étais endormie et avait rêvé, à vrai dire, je n'en avais aucune idée ! Je me dis qu'il fallait arrêter d'y penser quand ma mère vint vers moi en me brandissant sous le nez un magnifique livre intitulé « les plus beaux contes du moyen âge ». Le soir même, en allant me coucher, je pris le livre et l'ouvris au hasard. Je tombai sur une page où était dessinée une fille d'environ mon âge vêtue de haillons. Je répétais les mêmes paroles que dans la boutique. Je ressentis la secousse et vis l'enfant en chair et en os devant moi, l'air affolée. Avant qu'elle ne puisse s'enfuir, je la rattrapai et lui expliquai mon histoire. Elle ne saisissait pas tous les mots mais comprit l'essentiel. Elle me dit qu'elle s'appelait Isabelle et elle me fit visiter son village. Mais le temps passait et je dus partir.

Le lendemain, mes parents, ma sœur et moi visitâmes une grotte préhistorique. Une fois la grotte visitée, je demandai à ma mère si nous

pouvions voir des livres sur la préhistoire. Elle accepta, ravie de voir que je m'intéressai autant à l'histoire. Nous allâmes directement à la bibliothèque à côté de chez nous où ma mère me laissa.

Je commençai à chercher et découvris un livre intitulé : «Les plus vieux animaux de l'histoire » avec, en couverture, un énorme mammouth. Je savais que ce n'était pas prudent mais qui ne risque rien n'a rien ! , alors je dis : « Partir, voyager, découvrir... est mon seul désir mais sans me retourner sur les erreurs passées ! » Je ressentis la secousse qui était plus forte que jamais et me retrouvai nez à nez avec l'énorme mammouth de la couverture ! Je dis la formule le plus vite possible avant que le vaste animal n'ait pu me rattraper et tombai violemment sur le sol de la bibliothèque essoufflée. Je me dis que je ne retournerai jamais dans un livre sur la préhistoire de peur d'être à nouveau la victime de cette nature hostile et de ses animaux terrifiants !

Je rentrai à la maison et montai dans ma chambre, je voulais revoir mon amie Isabelle pour lui raconter mon aventure. J'ouvris le livre à la page où elle était représentée et redis la formule. Je me retrouvai à nouveau en face d'elle, mais le problème était que ce n'était pas la seule personne à m'avoir vue apparaître comme par magie et l'autre personne n'était autre qu'un prêtre ! Au début, je pensais que ce n'était pas grave mais à peine quelques heures plus tard, tout le village fut au courant et ils se lancèrent à ma poursuite en hurlant : « A mort la sorcière ! ». Isabelle me trouva une cachette mais les villageois m'encerclèrent. Je voulus prononcer la formule mais aucun son ne sortait de ma bouche tellement j'avais peur. Les villageois me prirent et m'emmenèrent au bûcher où ils m'attachèrent fermement, je n'essayais même pas de me défendre, avec 10 hommes grands et musclés autour de moi, c'était désespéré. Ils étaient entrain d'allumer le feu. Quelques secondes plus tard, le feu était déjà important ! J'essayai de me rappeler la formule mais impossible de me concentrer avec les flammes rougeoyantes qui faisaient rage en dessous de moi et avec les cris que poussaient les villageois ! Isabelle essaya, en vain, de calmer la foule. Des larmes de douleur et de tristesse coulaient sur mon visage. Isabelle comprit que je ne me souvenait plus de la formule alors elle me cria : « Partir, voyager, découvrir... est mon seul désir... » sa voix fut ensuite couverte par les hurlements du prêtre et des villageois mais cela m'avait tout de même aidé et je prononçai les paroles en hurlant, car l'injustice m'avait envahie d'une horrible colère ! J'eus l'agréable surprise, pendant que les flammes commençaient à attaquer mes pieds, de sentir la secousse habituelle et de me retrouver dans ma chambre, à l'abri ! J'étais pleine de suie, je transpirai et mes pieds étaient douloureux mais j'étais en vie, et ça grâce à Isabelle ...

Les vacances d'été étaient finies, mes pieds étaient guéris et je dus rentrer chez moi.

Désormais, je ne rentre plus dans les contes sauf pour voir Isabelle ! Je n'ai parlé et ne parlerai à personnes de mon « pouvoir ». Maintenant, le livre de mes « aventures » est le plus précieux que je n'ai jamais eu et Isabelle est ma meilleure amie...

FIN

Louise